



Bulletin de Santé du Végétal

Nouvelle-Aquitaine



Maraîchage

N°14
Bilan Tomate
2025
31/01/2026



Animateur filière
Titulaire
Louise FURELAU-MEYNIER
FREDON N-A
louise.furelau@fredon-na.fr

Directeur de publication

Bernard LAYRE
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-
Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision
DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents
Blancs 87000 LIMOGES

Écophyto est une
politique publique du



Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de
santé du végétal Nouvelle-
Aquitaine Maraîchage –
Edition Sud Nouvelle-
Aquitaine
N°14 du 31/01/2026»*

Avec le soutien financier de



Edition Sud Nouvelle-Aquitaine

Départements 19/24/33/40/47/64

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT
en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)

Bilan Tomate 2025

On retiendra de cette année :

- Les **ravageurs** qui ont posé le plus de problèmes :
 - ✓ **Punaises** : Fortes fréquence d'observation et intensité des dégâts des espèces **Halyomorpha halys** (ou diaboliques) et **Nezara**.
 - ✓ **Acariens** : Légère progression observée avec une fréquence d'observation et une intensité assez fortes sur la saison.
 - ✓ **Noctuelles** : Rapide propagation des individus avec une fréquence d'observation et des dégâts considérables.
- Pour les **maladies** :
 - ✓ **Cladosporiose** : Très forte fréquence d'observation sur la plupart des secteurs, fortes intensités d'attaques.
 - ✓ **Botrytis** : Très forte fréquence d'observation + progression de l'intensité des dégâts sur les cultures.
 - ✓ **Agrobacterium** : Fréquence d'observation des symptômes assez forte sur l'ensemble du réseau avec des dégâts non négligeables selon les secteurs.
 - ✓ **Virus ToBRFV** : Fréquence et intensités toutes deux plutôt fortes dans l'ensemble.

Réseau d'épidémiosurveillance

Le réseau d'épidémiosurveillance relatif au maraîchage de la partie sud de la Nouvelle-Aquitaine a été mis en place sur les zones de production des cultures de **tomate, aubergine, concombre, poivron/piment et autres légumes ('panier de légumes')**.

Les principaux objectifs de ce réseau sont de **déetecter précocement les organismes nuisibles** et de manière globale d'**établir l'état phytosanitaire de l'ensemble du territoire**. Avant chaque parution du BSV, les informations concernant les organismes nuisibles sont collectées par les observateurs du réseau, permettant ainsi de suivre leur évolution. L'objectif du BSV est également d'**apporter des solutions de biocontrôle et de prophylaxie**, ainsi que de **promouvoir la protection intégrée des cultures et l'agroécologie**, s'inscrivant ainsi dans le cadre du projet **Ecophyto**.

Les données utilisées pour rédiger ce bilan 2025 sont principalement issues de « **tours de plaine** » : informations collectées à la microrégion agricole. Elles sont de qualité et concernent un nombre important de parcelles.

Cette saison, les observations ont été réalisées sur environ **75 ha** en **Lot-et-Garonne**, et sur **plusieurs exploitations** en **Gironde**, dans les **Landes**, en **Dordogne** et dans les **Pyrénées-Atlantiques**.

Bilan climatique

A l'instar de 2024, la saison 2025 s'inscrit dans la continuité du réchauffement climatique, avec des températures nettement supérieures aux normales de référence.

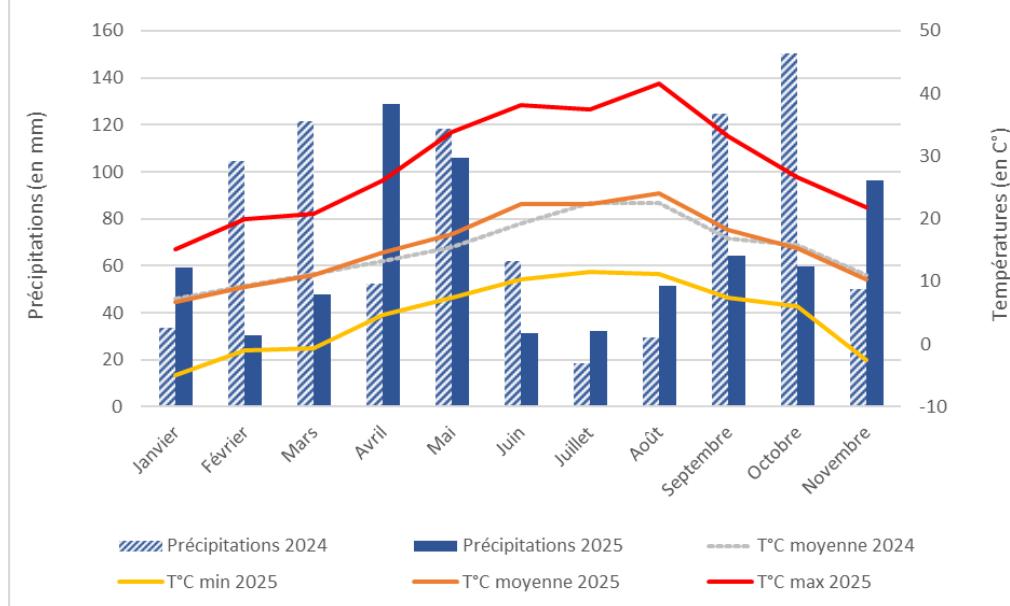
L'année 2024 avait été une année particulièrement chaude et humide et figure parmi les cinq années les plus chaudes jamais enregistrées depuis le début des années 1900. Les températures moyennes ont été largement supérieures aux normales de saison, mais c'est surtout l'excédent de précipitations qui a marqué l'année avec des sols souvent saturés en eau et de nombreux épisodes pluvieux (notamment en hiver et au printemps).

L'année 2025 a confirmé et accentué certaines de ces tendances. Elle s'est classée encore plus haut que 2024 parmi les années les plus chaudes en France, atteignant le 4^e rang des années les plus chaudes jamais enregistrées en France métropolitain. Contrairement à 2024, les précipitations ont été globalement proches de la normale, mais leur répartition a été très déséquilibrée.

Dans l'ensemble, l'ensoleillement a été plus élevé en 2025 qu'en 2024. L'hiver a été doux, avec des précipitations proches des normales, tandis que le printemps a été globalement sec, asséchant déjà les sols. L'été a par la suite été marquant : il figure parmi les étés les plus chauds jamais observés en France, avec plusieurs vagues de chaleur intenses et durables. Cette chaleur, combinée à un déficit de pluie estival, a entraîné une sécheresse des sols importante dans de nombreuses régions. L'automne est resté doux, avec des pluies normales à légèrement excédentaires, permettant ainsi une reprise partielle de l'humidité des sols.

En résumé, la saison 2024 s'est distinguée par son caractère très humide, tandis que la saison 2025 s'est caractérisée par une chaleur plus intense, un été sec et des phénomènes extrêmes plus marqués. Ces deux années montrent que le climat français tend à évoluer vers une augmentation durable des températures et une accentuation des contrastes saisonniers avec des conséquences environnementales de plus en plus visibles.

Données météorologiques du Lot-et-Garonne (47)

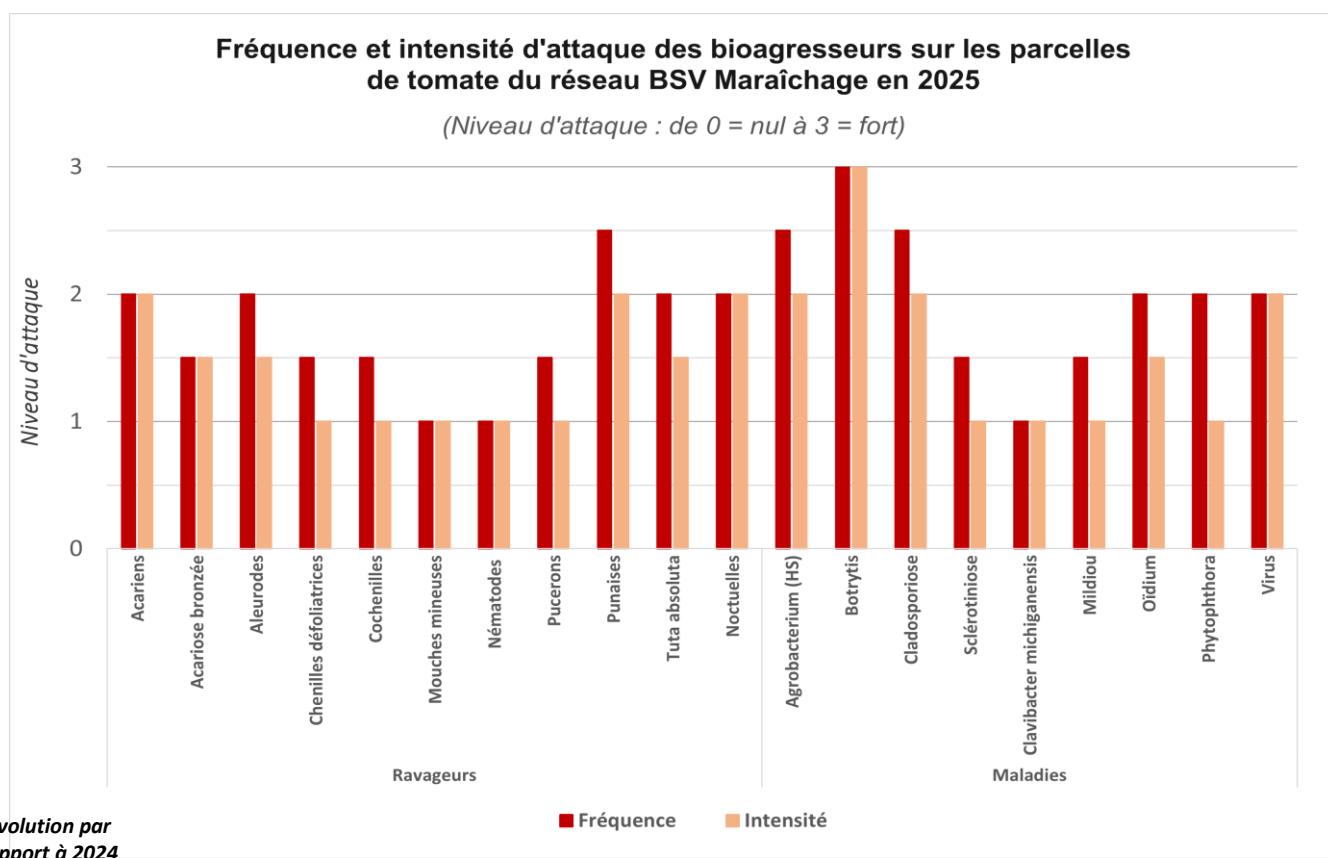


Bilan des données météorologiques 2024/2025 sur la commune de **Beaupuy (47)**

Bilan sanitaire

Graphique Bilan 2025 :

Ce graphique représente la **fréquence** et l'**intensité** des attaques des maladies et des ravageurs observés sur les parcelles de tomate du réseau SBT en 2025. La **gravité** de l'attaque à l'échelle régionale combine la fréquence et l'intensité de l'attaque des parcelles touchées. Elle tient aussi compte d'une appréciation qualitative de l'incidence finale de chaque bioagresseur sur la culture.



Gravité	+	-	=
	1,5	1	1

With the support of the financial



Pour les 2^{ème} et 3^{ème} colonnes des tableaux suivants, vous trouverez la représentation par code couleur de la fréquence et de l'intensité pour chacune des problématiques rencontrées (une moyenne sur la région). La dernière colonne représente (avec le même code couleur) la situation pluriannuelle pour cette problématique (mineure, forte, préoccupante).

Fréquence : Intensité :	2025 : Absence/faible/modérée	2025 : Pression significative	2025 : Pression très forte
Etat :	Généralement limitée (mineure)	Problématique importante (forte)	Problématique préoccupante

• LES RAVAGEURS

Punaises :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Punaises (<i>Nesidiocoris</i> , <i>Cyrtopeltis</i> , <i>Nezara</i> , <i>Lygus</i> , <i>Halyomorpha</i>)	<p>Les premières punaises ont été détectées dès le mois de mars sur certaines parcelles du Lot-et-Garonne (< 1/4 de sites touchés).</p> <p>Leur présence s'est ensuite rapidement étendue sur la Nouvelle-Aquitaine.</p> <p>En juin, la plupart des surfaces en sol de la région en présentaient (toutes espèces confondues).</p> <p>En juillet la tendance des populations a été favorable à l'augmentation, et ce jusqu'à la fin août.</p> <p>Ce n'est que vers septembre, que la pression des <i>Nezara</i> et <i>diaboliques</i> a diminué en hors sol (sur près d'1/4 des surfaces).</p>	<p>Les dégâts sur feuilles, tiges et fruits sont reconnaissables : flétrissement de feuilles de l'apex, boursouflures sur tiges, minuscules taches ponctiformes sur jeunes fruits.</p> <p>Ces dégâts ont commencé à être observés assez tôt dans la saison, notamment vers la fin mars.</p> <p>En juillet, des dégâts étaient déjà visibles sur plus d'1/3 des plants.</p> <p>En août, les piqûres et déformations des fruits se sont intensifiées et la situation est alors devenue problématique pour la filière.</p> <p>L'intensité des dégâts s'est ensuite maintenue jusqu'en septembre.</p> <p>Les punaises <i>Nezara</i> & <i>Halyomorpha</i> restent les punaises provoquant le plus de dégâts impliquant d'importantes pertes économiques.</p>	<p>La pression punaises a été légèrement moins forte que celle de 2024.</p> <p>Les dégâts attribués aux <i>Nesidiocoris</i> restent importants sur la saison mais dans une moindre mesure comparée aux <i>Halyomorpha</i> & <i>Nezara</i>.</p> <p>Peu de solutions sont disponibles en agriculture biologique. La situation reste très problématique pour la filière.</p>
Œufs de punaises & piqûres sur fruits (Crédit photos : C. DELAMARRE – Bio Pays Landais J. RIVIERE – SCAAFEL)			 

Acariose bronzée :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Acariose bronzée (<i>Aculops lycopersici</i>)	<p>Les premiers foyers ont été aperçus dès mars en Lot-et-Garonne et leur très faible fréquence d'observation s'est maintenue jusqu'en juin (repérés sur 1/4 des sites), tandis qu'en Gironde les premiers cas débutaient juste. En juillet, les températures plus chaudes lui étant favorables, l'acarien s'est alors brièvement propagé en Lot-et-Garonne (présence sur près d'1/3 des sites) mais ils ont subitement décrue au cours du mois.</p> <p>A la fin août, la présence d'acariose bronzée a significativement augmenté, impactant ainsi plus de la moitié des sites du secteur.</p> <p>Les populations ont finalement diminué vers la fin septembre en Lot-et-Garonne en Gironde.</p>	<p>Cet acarien est responsable de la maladie. Les symptômes tels qu'une teinte bronzée sur feuilles sont caractéristiques.</p> <p>Les fleurs peuvent avorter et les fruits peuvent avoir un aspect craquelé finissant aussi par prendre une teinte bronzée.</p> <p>En Lot-et-Garonne, l'intensité des dégâts est restée assez faible jusqu'en juillet où environ 1/3 des plants étaient touchés.</p> <p>L'intensité des dégâts a ensuite été bien plus variable jusqu'en octobre (faible à forte).</p>	<p>La pression acariose bronzée a été un peu moins forte qu'en 2024.</p>  <p>Symptômes d'acariose bronzée sur feuilles et fruits (Crédit photos : A. NAULLET – Chambre d'Agriculture de la Gironde)</p>

Pucerons :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Pucerons	<p>Dès la fin mars, des pucerons (notamment <i>Myzus</i>) étaient présents sur quelques parcelles du Lot-et-Garonne.</p> <p>Les populations sont ensuite restées assez stables tout au long de la saison (jusqu'à 1/4 des sites surveillés), et ce jusqu'à l'arrachage.</p>	<p>Globalement, peu de dégâts de ce ravageur sur culture de tomates.</p> <p>L'intensité des dégâts est restée faible en Lot-et-Garonne. La régulation naturelle fonctionne généralement bien.</p>	<p>La pression de pucerons a été faible et légèrement moins forte qu'en 2024.</p>

Tuta absoluta :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
	<p>Début avril, la <i>Tuta absoluta</i> était déjà détectée sur certaines parcelles historiques (1/3 des sites touchés) en Lot-et-Garonne ainsi qu'en Gironde.</p> <p>Leur fréquence d'observation s'est par la suite stabilisée en Lot-et-Garonne jusqu'en juillet, contrairement à la Gironde où leur présence s'est étendue à l'ensemble des sites suivis.</p> <p>Puis dès la mi-juillet en Lot-et-Garonne, les populations sont reparties à la hausse avec près de 2/3 des ateliers concernés.</p> <p>Les fréquences d'observations se sont ensuite stabilisées avec près d'1/4 d'exploitations concernées et ce, jusqu'en octobre.</p>	<p>En avril, les dégâts étaient de faibles intensités en Lot-et-Garonne mais ils se sont accentués dès le mois de mai (plus de la moitié des plants impactés).</p> <p>Dès juin, la situation s'est atténuée dans le secteur (diminution de moitié) du Lot-et-Garonne, mais a posé problème en Gironde.</p> <p>Par la suite, les dégâts se sont intensifiés jusqu'en octobre en Lot-et-Garonne (près de 3/4 de plants touchés).</p>	<p>La pression de <i>Tuta absoluta</i> a été moins importante qu'en 2024.</p>



Dégâts sur fruit et feuilles et larves de *Tuta absoluta* (Crédit photos : L. FURELAU-MEYNIER – FREDON NA)

Noctuelles & chenilles défoliatrices :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
	<p>Des chenilles défoliatrices ont été recensées au mois de juillet sur près de la moitié des sites du Lot-et-Garonne.</p> <p>En juillet, des noctuelles ont également été signalées sur la plupart des parcelles suivies en Gironde.</p> <p>Au mois d'août, les chenilles défoliatrices ont considérablement décru dans les exploitations surveillées du Lot-et-Garonne. Les observations sont par la suite restées stables jusqu'à la fin de la saison.</p>	<p>Globalement l'intensité des dégâts des chenilles défoliatrices a été assez faible sur la saison.</p> <p>Les premiers dégâts de perforations ont été constatés en juillet sur fruits et sur feuilles basses. Les dégâts étaient encore de faibles intensités.</p> <p>En juillet, la pression a fortement progressé en passant de faible à forte par endroit. L'intensité des dégâts est restée assez stable jusqu'en octobre.</p>	<p>La pression de chenilles a légèrement augmenté par rapport à 2024, tandis que celle des noctuelles a été modérée et inférieure à celle de 2024.</p>



Noctuelles (à gauche) et chenilles défoliatrices (à droite) (Crédit photos : A. NAULLET - CDA33)

Acariens :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Acariens tétranyques	<p>Les premiers foyers d'acariens ont été observés en Lot-et-Garonne au mois d'avril (moins d'1/4 de parcelles touchées). A la mi-juillet, les populations se sont étendues sur près de la moitié des parcelles suivies du secteur.</p> <p>Puis en août, la pression de ces ravageurs est repassée à faible et est restée stable jusqu'en septembre.</p>	<p>Les attaques d'acariens sont visibles par la présence de minuscules taches chlorotiques plus ou moins dispersées sur le limbe des folioles de tomate. La présence de toiles sur le feuillage ou les fruits peut être également remarquée.</p> <p>Les premiers dégâts observés en avril étaient de très faible intensité (<2% de plants touchés).</p> <p>Cette tendance s'est poursuivie jusqu'en août puis les dégâts se sont intensifiés en passant à près de 3/4 de plants endommagés.</p> <p>Les dégâts se sont progressivement atténués sur le reste de la saison.</p>	<p>La pression des acariens tétranyques a été moyenne et supérieure à celle de 2024.</p>



Toiles d'acariens sur tomates + larves et œufs de *Phytoseiulus* sur feuille

(Crédit photos : C. VARAILLAS - FREDON NA & C. PHILIPS – KOPPERT)

Aleurodes :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Aleurodes	<p>Les premiers individus ont été observés sous une serre dès février en Lot-et-Garonne.</p> <p>En mars, les observations étaient en légère progression avec 1/3 de sites hors sol touchés. Cette fréquence d'observation s'est par la suite maintenue jusqu'en juillet.</p> <p>En août, la situation a évolué : elle a alors impacté l'ensemble des ateliers.</p> <p>Puis cette tendance s'est inversée en septembre, ne concernant plus qu'1/4 des sites suivis, et ce jusqu'à la fin de la saison.</p>	<p>Les dégâts ont été de faibles intensités de février à avril mais ont rapidement évolués à la fin mai (touchant ainsi les 3/4 des plants).</p> <p>En juillet, la pression a significativement décrue en repassant à faible (1/3 de plants atteints). A ce moment-là, 1 site du secteur en particulier a été vraiment été impacté. L'atténuation des dégâts causés s'est poursuivie jusqu'en octobre.</p> <p>La saison s'est terminée avec une remontée drastique des dommages causés dans les exploitations (jusqu'à 3/4 de plants impactés).</p>	La pression des aleurodes a été plutôt forte et supérieure à celle de 2023.
	 	<p>Colonie d'aleurodes sur feuille de tomate + aleurode adulte</p> <p>(Crédit photos : A. NAULLET – CDA 33 & Ephytia)</p>	

Cochenilles :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Cochenilles	<p>Des cochenilles ont été observées dès le mois de mars sur quelques sites en Lot-et-Garonne.</p> <p>En juillet, les observations ont légèrement progressé mais par la suite les foyers se sont maintenus jusqu'à la fin de la saison sur près d'1/4 des parcelles du secteur.</p>	<p>Les dégâts ont été de très faible intensité dès mars pour les parcelles concernées.</p> <p>Les intensités sont restées assez faibles toute la saison (1/4 de plants concernés).</p>	La pression des cochenilles a été faible et un peu plus importante qu'en 2024.
		<p>Cochenilles sur tige de tomate (Crédit photo : Ephytia)</p>	

Autres ravageurs :

Dès le mois de mars, des **mouches mineuses** ont été observées. Elles ont été présentes sur un faible nombre de parcelles durant la saison, mais toujours avec une intensité plutôt faible (pouvant aller jusqu'à la moitié de plants touchés selon les sites concernés) et sans impact très significatif sur les cultures.

Des **nématodes** ont également été repérés cette saison mais avec une faible pression sur les sites concernées. L'intensité d'attaque de ces ravageurs était elle aussi assez faible (<10 % de plants touchés).

• LES MALADIES

***Agrobacterium tumefaciens* :**

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
<i>Agrobacterium tumefaciens</i>	<p>Les premiers signalements ont débuté dès mars en Lot-et-Garonne où 1/4 des surfaces suivies présentaient des symptômes.</p> <p>En mai, la pression a légèrement augmenté, passant alors à plus d'1/3 de sites touchés.</p> <p>De juillet à août, la fréquence était à la baisse, n'affectant plus qu'1/4 des sites.</p> <p>Puis, elle a brièvement réaugmenté avant de décroître activement en octobre.</p>	<p>Les tumeurs sont visibles au niveau du collet et/ou des racines. La maladie était présente dès le mois de mars, à intensité modérée.</p> <p>L'intensité des dégâts causés a ensuite rapidement évolué jusqu'à affecter en mai la quasi-totalité des plants.</p> <p>Puis, la tendance s'est inversée en juillet.</p> <p>A la fin août l'intensité d'attaque a bien diminué en descendant à 1/4 de plants concernés.</p> <p>L'intensité a elle aussi réaugmenté en septembre (moitié des plants) avant de poursuivre sa baisse jusqu'en fin de saison.</p>	<p>La pression <i>Agrobacterium</i> a été moyenne et supérieure à celle de 2024.</p>

Cladosporiose :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Cladosporiose	<p>Les premiers symptômes se sont déclarés depuis avril sur quelques sites suivis du Lot-et-Garonne et une exploitation en Gironde.</p> <p>A partir de juillet, les signalements ont été plus réguliers, jusqu'à atteindre la moitié des surfaces du Lot-et-Garonne et 3 ateliers de Gironde.</p> <p>En juillet, la pression de la maladie a significativement augmenté sur de nombreux sites en Lot-et-Garonne (près d'1/3 des sites observés).</p> <p>Par la suite, les observations ont légèrement varié (pression faible à modérée) mais ont continué à décroître jusqu'en fin de saison.</p>	<p>Dès avril, des symptômes ont très vite été observés en Lot-et-Garonne : près de 3/4 des plants des cultures étaient déjà endommagés.</p> <p>De nombreuses taches sont aisément visibles, d'abord claires puis elles brunissent. Les fleurs avortées et l'accélération du murissement des fruits peuvent aussi être des symptômes.</p> <p>Ce n'est qu'en juin que les taches se sont considérablement atténuées (1/3 des plants). La pression était moyenne mais tendait à l'augmentation.</p> <p>Puis en juillet la gravité des dégâts s'est brièvement amplifiée (totalité des plants touchée), avant de décroître significativement. Enfin, les symptômes ont poursuivi leur atténuation jusqu'en octobre.</p>	<p>Globalement, la pression Cladosporiose a été moyenne et inférieure à celle de 2024.</p>



Taches de Cladosporiose sur limbe de tomate ([Crédit photos](#) : D. COMBLON – Agrifeel)

Botrytis (pourriture grise) :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
<i>Botrytis cinerea</i> (pourriture grise)	<p>Des symptômes ont été observés sur tiges au mois de février sur quelques sites en Lot-et-Garonne. Les signalements se sont vite propagés sur les 3/4 des ateliers du secteur.</p> <p>En avril, la moitié des parcelles du Lot-et-Garonne étaient touchées et les premiers signalements commençaient juste en Gironde. Le mois suivant, les observations avaient diminué de moitié en Lot-et-Garonne.</p> <p>En juillet, la fréquence d'observation était en hausse sur la moitié des parcelles en Lot-et-Garonne mais elle est très vite redescendue en août (jusqu'à 1/4 d'exploitations).</p>	<p>Les symptômes de Botrytis ont démarré dès le mois de février avec une intensité modérée.</p> <p>En avril, ce champignon touchait surtout les tiges mais ce n'est qu'en mai qu'en août que les dégâts se sont étendus aux fruits, au feuillage et aux fleurs.</p>	<p>La pression du Botrytis a été plutôt forte et équivalente à celle de 2024.</p> <p>Une forte humidité combinée à d'importantes alternances de températures sont favorables à ce champignon.</p>
	<p>Puis jusqu'en septembre, les observations sont se sont stabilisées. Le Botrytis était alors présent sur près d'1/3 des surfaces du réseau.</p>	<p>Son intensité est quant à elle restée très faible en Lot-et-Garonne, et ce tout le long de la saison.</p>	<p>Le climat en 2025 a donc été favorable sur l'ensemble la saison.</p>
	  		

Différents symptômes de *Botrytis cinerea* sur feuille, fruit et tige de tomate ([Crédits photos](#) : Ephytia)

Mildiou :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Mildiou aérien (<i>Phytophtora infestans</i>) ou Mildiou (<i>Pseudomonas cubensis</i>)	<p>En février, des symptômes ont été repérés sur quelques parcelles de tomates hors sol du réseau. Il était présent toute la saison en Lot-et-Garonne mais de manière éparses : les signalements ont atteint par moment jusqu'à 1/4 de parcelles visitées du secteur.</p>	<p>Les rares symptômes étaient observables sur tiges, feuilles et fruits. Grâce aux conditions asséchantes précoces de cette saison, les symptômes sur plants ont pu être contenus (voire atténusés), variant de quelques plants impactés à près d'1/4.</p> <p>Les dégâts sont ainsi restés faibles jusqu'à la fin de la saison.</p>	La pression du mildiou a été faible et inférieure à celle de 2024.



Symptômes de mildiou sur tiges et feuilles de tomate

(Crédit photo : L. FURELAU-MEYNIER – FREDON NA)

Oïdium :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Oïdium « interne » (<i>Leveillula taurica</i>) et Oïdium « externe » (Oïdium <i>neolyopersici</i>)	<p>Quelques traces d'oïdium ont été observées dès le mois de mars sur de rares parcelles hors sol du Lot-et-Garonne.</p> <p>En juin des taches poudreuses caractéristiques sont apparues dans certaines exploitations de Gironde et des Landes.</p> <p>En août, la fréquence d'observation de ce champignon s'est légèrement intensifiée en Lot-et-Garonne, touchant ainsi plus d'1/4 d'exploitations. Elle s'est par la suite stabilisée en restant faible dans ce secteur et ce, jusqu'à la fin de la saison.</p>	<p>En mars les symptômes, observables sur la face supérieure des feuilles, étaient encore de très faible intensité en Lot-et-Garonne.</p> <p>Dès leur apparition en Gironde et dans les Landes, la pression a été équivalente avec là encore une très faible gravité des attaques.</p> <p>Les dommages causés sur les différents secteurs n'ont pas plus évolué par la suite.</p> <p>Globalement, l'intensité des dégâts est restée négligeable tout au long de la saison. Les températures de l'année ayant été bien plus importantes voire caniculaires ($>25^{\circ}\text{C}$), elles n'ont donc pas favorisé l'expression de ce pathogène (affectionnant habituellement les climats doux et l'humidité).</p>	La pression de l'oïdium a été plutôt faible et inférieure à l'année 2024. <p>L'oïdium est favorisé par les températures assez chaudes en journée et fraîches la nuit.</p>



Taches poudreuses d'oïdium sur face supérieure de feuilles de tomate

(Crédit photos : D. COMBLON – AGRIFEEL)

Autres maladies :

Lot-et-Garonne :

De rares signalements de ***Clavibacter michiganensis*** ont été réalisés en 2025, notamment entre mai et juillet mais avec des dégâts négligeables.

Des symptômes de ***Phytophtora spp.*** ont également été relevés durant la saison et de manière éparses. Cette fréquence d'observation peut dans l'ensemble être qualifiée de modérée. L'intensité des dégâts a là encore été négligeable.

Des traces de **sclérotiniose (*Sclerotinia sclerotiorum*)** ont été relevées dans quelques parcelles. Les dégâts causés dans les cultures ont également été négligeables.

Certains **virus** ont également été signalés sur la saison dont le **virus ToBRFV** (*Tomato brown rugose fruit virus*) qui s'est manifesté de façon régulière et assez forte sur certaines exploitations du secteur (plus d'1/4 de sites étaient encore concernés en octobre). La gravité des dégâts a elle aussi été plutôt forte selon les sites.

**Merci aux observateurs du réseau pour le partage
d'informations et leurs photos tout au long de la saison 2025 !**

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Maraîchage / Edition Sud Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Parcelles flottantes :

Cadralbret, CDA 47, CDA 33, CDA 24, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Invenio, Scaafel, Valprim-Rougeline, Vallée Du Lot, Koppert, Syndicat du Piment d'Espelette, Agrobio Périgord, Agrobio 40, Bio Nouvelle-Aquitaine, CIVAM Bio du Pays Basque, CIVAM Bio du Béarn, Agrifeel, Bio pays Landais + agriculteurs et observateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto 2030 piloté par les ministères chargés de l'Agriculture, de l'Environnement, de la Santé et de la Recherche, avec le soutien financier de l'Office français de la Biodiversité ".

Avec le soutien financier de



Bulletin de Santé du Végétal Nouvelle-Aquitaine / Edition Sud Nouvelle-Aquitaine
Maraîchage – N°14 du 31 janvier 2026 – [Cliquer ici pour accéder au sommaire](#)